

Le marché américain progressera jusqu'à mi-2011

L'indice S & P 500 s'approche d'une huitième semaine de hausse consécutive, qui peut rappeler la correction de 16% entre avril et juillet 2010. Cette peur est infondée. Cependant, il ne faudrait pas sous-estimer une éventuelle classique correction saisonnière d'automne



Bruno Estier*

En 2010, nous attendions une fin d'année haussière sur le marché des actions américain. Au début du mois de décembre nous avons mis en lumière l'émergence d'une tendance haussière des taux américains à 10 ans. La montée de ces taux au-dessus de 3% et les statistiques de sorties de fonds obligataires et d'entrées dans des fonds actions ont conforté cette vision. Cet événement est un facteur de fond pour construire notre pronostic 2011 sur le marché des actions: il y aura un flux de fond en faveur des actions américaines. Il reste à intégrer les facteurs cycliques et saisonniers pour arriver à un constat positif, au moins pour les six prochains mois.

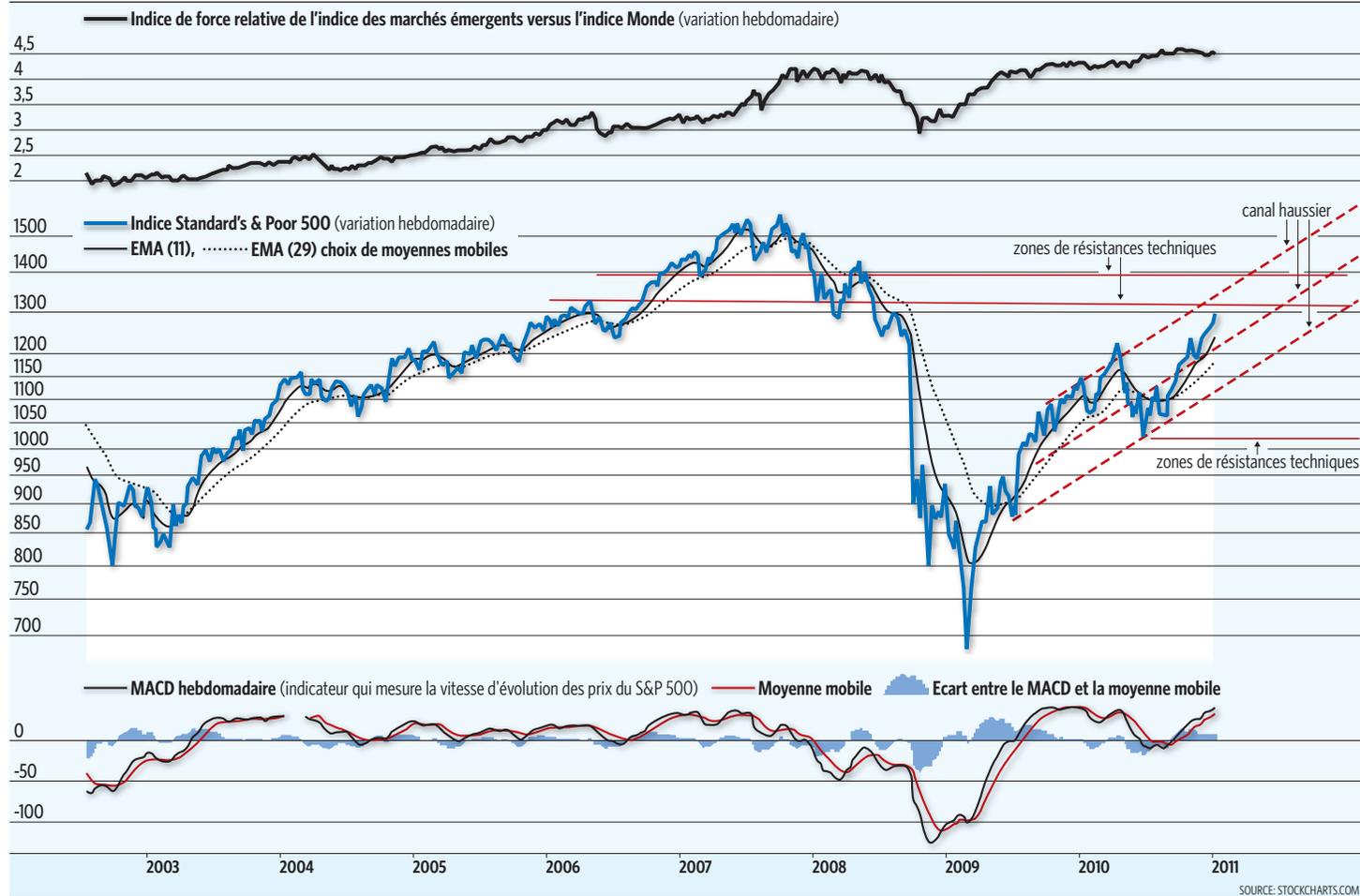
Tout d'abord la saisonnalité du cycle de quatre ans du marché actions américain est favorable, car 2011 est une année pré-électorale aux Etats-Unis avec une moyenne de 13,95% de performance entre 1931 et 2007 selon la banque Bank of America Merrill Lynch. Sur la partie supérieure du graphique hebdomadaire du S & P 500, on constate depuis octobre 2010 l'aplatissement de la ligne du ratio de l'indice global des actions des marchés émergents par rapport à l'indice monde Dow Jones qui suggère que les pays émergents performant moins bien que

l'indice monde. Si cette tendance perdure, cela signifiera que des fonds quittent les pays émergents et se reportent sur les indices d'actions des pays développés, ce qui devrait renforcer le potentiel de hausse de leur indice phare, le S & P 500.

Pourtant comme cet indice s'approche d'une huitième semaine de hausse consécutive, certains se rappellent la correction de 16% entre avril et juillet 2010, qui a suivi huit semaines consécutives de hausse! Or cette peur est infondée, du moins historiquement, car depuis 1940, il n'y a eu qu'une seule correction de 10% ou plus dans un marché cyclique haussier. Comme depuis mars 2009, le marché haussier actuel a déjà vécu une correction de 16% en 2010, le risque est, au contraire, de voir en 2011 une tendance haussière plutôt linéaire, qui ne sera interrompue que par des corrections mineures de moins de 10%.

Cette statistique particulière permet à partir des récentes clôtures vers 1290 points de calculer un risque bas maximum correspondant à une baisse de 10%, soit 1160 points. Cette baisse resterait bien au-dessus de la droite ascendante joignant le creux de juin 2009 et le point bas de juillet 2010, comme on le voit sur le graphique ci-contre. Cette ligne de support sera le bas du canal haussier de notre projection annuelle. Une parallèle passant vers le sommet d'avril 2010 à 1225 points constituera la borne supérieure de ce canal, qui, dans 12 mois, atteindra un niveau vers 1570 points alors que le bas du canal se situera vers 1325 points. On constate

Progression linéaire ces six prochains mois interrompue seulement par des corrections mineures



que le milieu de ce canal se situera fin 2011 vers 1450 points, ce qui coïncide avec la performance statistique historique de +14% pour une année pré-électorale.

Grâce à des techniques de projections de prix, la hausse de l'indice phare américain a pour premier objectif un niveau vers 1310, mais pourrait poursuivre

une extension vers 1350-1380 points étant donné la forte vitesse actuelle. Par la suite, des corrections mineures devraient faire apparaître sur l'indice de vitesse hebdomadaire MACD (qui mesure la vitesse d'évolution des prix du S & P 500 et permet d'anticiper de possibles retournements de tendance) des divergences baissières avec les

prix, qui annonceraient une correction de 5 à 10%. L'analyse historique de cet indicateur de vitesse depuis 2003 et sa forte progression haussière actuelle repousse ce risque de divergence à 4 ou 5 mois. Idéalement, si de telles divergences apparaissent en été, elles annonceraient la classique correction saisonnière d'automne, qu'il ne faudra cette

année pas sous-estimer, car le cycle de 10 ans réserve souvent de mauvaises surprises aux années qui finissent par le chiffre 1. La seconde moitié de 2011 sera à suivre alors avec beaucoup d'attention. En attendant, profitez d'une hausse tranquille!

* Bruno Estier Strategic Technicals. Analyse indépendante.